

Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire 1: un gai savoir (vérité et sévérité)*. Bruxelles: De Boeck Université.

Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire 2: l'humour maître (Didactique et zygomatique)*. Bruxelles : De Boeck Université.

Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire 3: rire à l'école? (Expériences tout terrain)*. Bruxelles: De Boeck Université.

Voici en 700 pages et plus, réparties entre trois volumes d'en moyenne 23 chapitres, une recherche que Lethierry et 73 collaborateurs ont menée dans un contexte éducatif sur le rire, l'humour et un peu tout ce qu'on trouve entre les deux (comique, ironie, fou-rire, parodie, humour exolingue, histoires drôles, dessin, clownanalyse, fariboles, joie, etc.). Des commentateurs européens connus, liés soit à l'éducation comme André De Peretti, Philippe Meirieu et André Giordan, soit au monde du rire comme Robert Escarpit sanctionnent le projet de leur poids par des avant-propos ou des préfaces, ou les deux, avant de laisser la voie à trois volets sur le rire en salle de classe, trois assemblages piqués ici et là d'avertissement, d'introduction, de points sur les «i» et de points d'interrogation, de mots de l'éditeur, de déclaration d'humour, et de remords en guise de *post-scriptum*! Le texte est dense, il y a des dessins amusants et d'autres moins, des sections en italiques qui annoncent des blagues, des caractères gras, des divisions, des citations. Bref, un ouvrage non conventionnel pour un sujet dans l'air du temps, appliqué dans un cadre inhabituel. Tous les collaborateurs proviennent du milieu français de l'éducation et Lethierry assure 10 des 70 chapitres. L'ouvrage s'adresse, pour citer Meirieu en préface du premier volume, au pédagogue, ce «manipulateur-artisan infatigable des dispositifs», dont on a vite le sentiment qu'il sert, en mots du moins, de souffre-douleur ou de bouc émissaire à certains des maux qui accablent le système d'éducation nationale français.

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage invite ce dernier «à interrompre un instant son travail pour jouir de l'imprévu par le rire et, par l'humour, reconnaître dans les failles et dans les faiblesses humaines qui nous font humains une chance de transmettre mystérieusement cette humanité». Le projet est invitant, l'ambition est noble, le ton, un peu pompeux certes, sans être prétentieux. Le propos est tentant, le lecteur est tenté, mais trois volumes... Même Lethierry avait prévu le reproche des proportions de l'ouvrage dans la dernière remarque du dernier volume: «[...]j'aurais dû épuiser le sujet, et non toi, le lecteur...»

Est-ce l'opportunisme d'une fin de siècle prorire qui pousse à produire un tel ouvrage? Est-ce un ras-le-bol des praticiens de l'Hexagone vis-à-vis de l'autorité séculaire du maître français sur sa classe Peu importe vraiment. En soi, le travail de Lethierry constitue un apport important aux études sur le rire et, plus particulièrement, sur le rire en éducation, peu de livres ayant été publiés sur le sujet après